

Résumé Prix d'Encouragement à la recherche de la Société des amis

Récompense des mémoires universitaires, thèses ou travaux postdoctoraux soutenus ou publiés l'année en cours ou l'année précédente.

Ce prix est attribué à des thèses ou mémoires universitaires récents, non publiés ou faisant l'objet d'une publication qui s'en inspire directement, indépendamment de l'âge des auteurs, seule la date de ces travaux entrant en ligne de compte. Ces derniers doivent être proposés par des responsables de laboratoires universitaires ou de recherche ou encore par les sections ou des membres de l'Académie. En ce sens, des propositions directes par des auteurs ne peuvent être retenues.

S'il est doté par la SDA, celle-ci a confié à la Commission des Prix le soin de les attribuer.

GONG, Tianhui. *La question indochinoise entre la France et la République populaire de Chine de 1954 à 1964*. Thèse de doctorat en histoire de Sorbonne Université, dir. D. Barjot et O. Forcade, soutenue le 6 juillet 2021

Formée à l'Université de Harbin (Heilongjiang, Chine), puis à la Renmin University of China (Suzhou, Jiangsu, Chine), enfin à Sorbonne Université, Tianhui Gong est une chercheuse brillante et travailleuse. Soutenue devant un jury composé de Dominique Barjot, directeur, et Olivier Forcade, co-directeur (Sorbonne Université), Lina Guo, rapporteure (Université Sun Yat-sen de Guangzhou, Guangdong, Chine), Jean-François Klein, président (université de Bretagne-Sud), Céline Marangé (Service historique de la Défense) et Frédéric Turpin, rapporteur (Université de Savoie Mont-Blanc), sa thèse apparaît particulièrement novatrice, parce que fondée sur le croisement systématique des archives françaises, chinoise et, pour partie, soviétiques traduites en chinois d'une part, américaines de l'autre. Organisée en trois parties chronologiques (conférence de Genève en 1954, 1954-58 et 1959-64), cette thèse débouche sur des résultats scientifiques robustes : entre 1954 et 1964, l'Indochine occupe une part importante dans la stratégie de la Chine, les relations entre les deux pays butent sur des limites évidentes (OTASE, collaboration avec le Sud-Vietnam, le Laos et le Cambodge), mais ont été réelles, surtout avec le général de Gaulle, la France ne jouant de rôle effectif qu'au Cambodge et, dans une mesure moindre, au Laos. Ces résultats scientifiques méritent totalement publication.

Dominique Barjot